

THÉÂTRE LA MOUETTE

Voir...s'émouvoir

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

QUI EST CHARLIE ?

JACQUES SALLIN



LE MOULIN À POIVRE

DU 14 AVRIL AU 9 MAI 2021

En résumé

Là-bas... au piano Bar

Le piano-bar, on y vient souvent par hasard.

Sollicités par les palaces, les restaurants, les paquebots, ignorés par les clients des lieux où ils se produisent, enchaînant des standards des heures durant, les pianistes de bar ont un métier ingrat.

Smoking et noeud papillon, Charlie entre dans le bar, il coupe la musique de fond. Il s'installe derrière son piano sans que personne ne s'en soit rendu compte.

Sa vie, il la raconte lui-même sur France Inter, au micro de Radioscopie. Après le célèbre indicatif musical, il décline son nom: Charlie.

Ce soir, par quelle aventure des clients, des habitués du genre se retrouvent l'un après l'autre, verre en main, accoudé à un piano au bout du monde, dans un de ses derniers repaires ?

Sept clients, sept amis, sept époques, sept témoins de la vie de Charlie vont s'accouder au Steinway demie-queue et dire qui est Charlie.

Qui est Charlie ?

Là-bas... au piano Bar

Charlie sait tout jouer sans jamais se mettre en avant. Il se met chaque soir au service de quelques clients en tant que gardien de leur mémoire affective. Il commence par quelques morceaux pour sonder le public - *Un homme et une femme*, *Les feuilles mortes*, *As time goes by* - pour savoir s'il devra être couleur muraille, ou s'il pourra se permettre un peu de fantaisie en fin de soirée.

Mais qui est Charlie ? Charlie voit tout, entend tout même s'il donne l'air d'avoir le nez plongé dans son clavier. Il fait du piano-bar depuis quarante-cinq ans. Il a joué dans des revues avec de grands orchestres, des films, des spectacles à Broadway. Puis, il s'est retrouvé seul au clavier dans des bars, des hôtels, sur des paquebots.

Il ne boit pas, il ne fume pas, il ne s'assied jamais avec les clients. Le grand art du pianiste de bar, c'est de savoir accueillir le client régulier avec son morceau préféré, même si l'intéressé ne vient que trois fois par an. "Tu vas voir, a-t-il dit un jour: dès que je vais jouer le prochain air, ce vieil Américain au fond là-bas va se retourner et se mettre à siffloter." Et c'est exactement ce qu'il ce passa !

Depuis longtemps les couvercles se referment sur les doigts des derniers pianistes. Dans les établissements, c'est le karaoké et les animateurs qui viennent rogner la part des ivoires.

Il en a vu du pays, il s'est fait plein d'amis parmi ses clients. Aujourd'hui, à Keys West, Charlie est heureux.



Origine

Là-bas... au piano Bar

Si par hasard au piano-bar

Chaque jour sur France Inter, dans « Si par hasard au piano bar... », Daniel Mermet interrogeait ses invités au sujet de son père, Charlie, un musicien vagabond dont il avait perdu la trace. Fiction ou réalité ? On ne le sut jamais, cependant, on peut penser à Charlie, le personnage de Truffeau dans le film "Tirer sur le pianiste", un pianiste de piano bar interpréter par Charles Aznavour.

D'Alain Bashung à Dizzie Gillespie, de Renaud à Juliette Gréco, de Roland Topor à Gédé, de Paco Ibanez à Barbara... Toutes et tous sont venus raconter leur rencontre avec ce pianiste aventurier.

Jeune dramaturge, je trouvais l'idée de fond séduisante et particulièrement théâtrale. Au fur et à mesure des témoignages chaque personne du public peut se faire une radioscopie du personnage de Charlie en ayant recours à son imaginaire propre.

Afin de vérifier cette idée, je la plaçais alors comme fil rouge dans des ateliers d'écriture où chacun des auteurs présent imaginerait sa rencontre avec un pianiste de bar, Charlie en l'occurrence. A la lecture des textes par leurs auteurs, je constatais que l'idée portait ses fruits et que l'imaginaire de ceux qui écoutaient créait un Charlie dans chacun d'entre eux.

Expérience qui me conforta dans la théâtralité du projet d'écrire et de mettre en scène: Qui est Charlie ?



Origine

Là-bas... au piano Bar

Radioscopie

S'ouvrant sur l'inoubliable générique composé par Georges Delerue, Radioscopie est une émission culturelle radiophonique diffusée sur les ondes de France Inter créée par Jacques Chancel et diffusée tous les jours en semaine de 17 heures à 18 heures jusqu'en 1982, puis à nouveau à partir de 1988 jusqu'au 5 janvier 1990. Une émission au cours de laquelle Jacques Chancel s'entretenait avec des invités qui était particulièrement renommée et la plupart des personnalités de l'époque passèrent à l'antenne.

Au fil des émissions, Jacques Chancel a su réinventer l'art de l'entretien radiophonique, par la qualité de son écoute et sa curiosité.

C'est inspiré par cette émission que le début du spectacle et son ton s'est imposé à moi. Afin que le public puisse construire son "Charlie" il lui fallait un squelette du personnage et rien de tel qu'une émission de radio pour construire un imaginaire.

"Je ne saurais dresser la liste d'un cortège que j'aurai suivi vingt années durant sur France Inter. J'ai la nette souvenance de nos grands moments : les géniaux bredouillements de Malraux, le phrasé de Sartre, le panache de Yourcenar, les adorables roueries de Delteil, le talent-voyeur de Borges l'aveugle... J'oublie sans doute les meilleurs."

Jacques Chancel

Scénographie

Un cocktail... sur un demi-queue

De toute évidence, le véritable personnage du spectacle est le piano. Tout s'organise autour de lui. L'espace, l'histoire, les aventures des personnages. Source de musique classique, standards de jazz et variété internationale, il s'impose par le lissé de sa laque sombre. Ce n'est pas qu'un objet noir imposant, c'est un confessionnal musical où le pianiste joue, tout de noir vêtu et noeud papillon, le personnage du confesseur d'une église qui ferme son bar à deux heures du matin.

Pas de Pater, pas d'Ave, le rosaire ici, ce sont les standards qui jouent le même rôle que les machines à laver ou les lavages de voitures: ils lavent les clients de tous leurs péchés, leurs souvenirs, leurs problèmes de couple, de fric ou de boulot. Un cocktail de vérités arrangées, de mensonges parfois authentiques, de vie trop longue et des regrets aussi. Ces souvenirs échoués n'ont pas besoin d'être vrais ou faux et n'ont aucun rapport avec la réussite.

Alors quand les clients font le portrait de Charlie, il faut que la scénographie laisse une large place à l'imaginaire de chacun. Sur un fond noir, un transat de toile, un fauteuil chesterfield de cuir, le bois noir d'un tabouret de bar ou l'osier d'un fauteuil donneront à chaque scène un lieu, une accroche temporelle complétée par la forme du verre: flûte, coupe, verre à vin ou long drink. Puis s'ajoutera un détail complémentaire: une grande photo, une affiche, une table basse, une lampe.

Dans ce milieu d'anonymes où presque tout le monde se connaît après trois verres, il y aura le bar, le barman et les clients puisque le piano et le pianiste sont là. Car si l'instrument est le héros du décor, il lui faut son alter ego, cet autre lieu des confidences sur des biscuits appétitifs et olives au thym.

La Mise en Scène

Voyage en ... amnésie

Il y a quelque chose qui tient du temps suspendu dans ce texte. Il y aurait-il des horaires pour faire un voyage en amnésie ? Le temps n'entre pas en jeu quand on évoque celui passé, car les souvenirs sont à l'image des rêves, ils n'existent qu'une fois réveillés. Les personnages parlent de Charlie, de ce qu'ils ont vu, connu de lui, de ce qu'ils leur ont plus et de ce qu'ils aimeraient encore de lui.

Depuis quel âge donc parlent les amis de Charlie ? Est-ce depuis leur jeunesse qu'ils évoquent leur passé comme si revenu à leurs vertes années, ils parlaient de leurs souvenirs comme autant de projets futurs réussis ? Est-ce à la fin de ce voyage au long court que fut leur vie qu'ils racontent comment, devenu de vieux marins, ils descendaient le soir au mouillage et comment ils brûlaient leur vie dans les bars du bout du monde ? Où alors, plongent-ils leurs mains dans leurs temps passés pour en sortir autant des rêves exaucés que de surprises folles de la vie ou ces terribles déchirures du monde taillées par le couteau du destin ?

Qui est Charlie ? C'est un spectacle dérobé au temps, encore une fois un voyage en amnésie dont les sujets des mémoires se déformeraient comme dans une toile de Dali sur les premières notes de piano de la Mémoire de la Mer de Léo Ferré.

"Un bateau ça dépend comment on l'arrime au port..." Alors les personnages auront l'âge de leurs souvenirs arrimés dans un décor qui ne contiendra que des objets fantômes qui sortent des brumes de leur mémoires, luisants, solitaires, ceux qu'ils voient encore briller devant le rivage de leur ami Charlie.

Charlie, ils l'ont dans leur cœur et ceux qui l'ont aimé disent ces moments-là, ou là-bas, ils l'ont connu, dans des temps perdus où les désirs de paradis dès lors ne sont plus.

Les Personnages

Qui est Charlie ?

Sarah : La fille de Charlie. Une voix passionnée par la vie de Charlie, à la fois curieuse et gourmande, une voix attentive et bienveillante. Cette voix aide au récit, aux témoignages, à la confiance. Elle vient, sans agressivité, faire glisser la conversation et respirer les années d'avant aux parfums de jazz.

Jacqueline : Peintre sud-américaine, elle fut la maîtresse de Frida Kahlo et l'amie amante de Charlie. Ils partageaient Saint-Ex et sa femme comme amis, l'art comme passion, la cuisine comme habitude. Des années d'amitiés amoureuses qui se terminent rue des Bouchers à Bruxelles... dans une boîte de Jazz.

Willis : Ecrivain, poète et dandy, il connaît quelques succès avec ses romans qui mettent l'accent sur des hommes qui souhaitent se hisser jusqu'à la richesse comme lui-même. Il est l'ami de Charlie depuis leurs débuts à tout deux. Ils furent très proches, complices même. Cependant, devenu alcoolique, il est à lui seul l'expression de l'ami que l'on perd avec le temps.

Alexandre : Le métier de musicien compte quelques confrères, quelques amis, certains furent les deux. Alexandre fut plus un duettiste de jazz qu'un ami bienveillant. Pourtant Charlie lui doit beaucoup. Alexandre est celui qui lui mit souvent le pied à l'étrier, des chevaux que Charlie ne monta pas toujours.

Les Personnages

Qui est Charlies ?

Jeanne : C'est peut-être la personne qui possède le plus de photographies de Charlie. Elle fut son amie dans les débuts de Charlie aux Etats-Unis. Les grands travers du show-business l'ont consumée au point qu'une balle de pistolet termine sa course dans le dos de Charlie. Ils ne se sont jamais revus. Elle s'en est toujours voulu.

Robert : Ils se sont connus durant la guerre. Les circonstances les ont rapprochés, la fin du conflit séparés, la vie ballotés. Un ami Robert ? Plutôt une bonne connaissance. Leurs deux métiers de barman et de pianiste de bar ont forcé leurs multiples rencontres autour du monde.

Romain : C'est l'ami de toujours, celui qui devient son presque frère au point d'entrer dans la famille de Charlie. Il est avec sa sœur, le port de Charlie, son point fixe. Peut-être son confident, en tout cas, il est celui qui le connaît le mieux, depuis leur enfance commune. Celui qui sait et qui a choisi de se taire.

Mary : Chaque homme possède une île. Mary est celle de Charlie. Cependant, c'est une île flottante, peuplée de deux êtres seulement : Mary et son enfant. Malgré le fait qu'ils furent amants et bien plus que cela, Charlie a su tardivement où cette île avait fini par échouer et qui la peuplait.

Le Pianiste: Un professionnel qui parcourt encore les claviers des quelques palaces et restaurants touristiques qui n'ont pas laissé tomber le genre. Il ne s'assoit jamais avec les clients, il est le gardien de leur mémoire affective réchauffée au bourbon.

La Distribution

Equipe artistique et gens de coulisses

Le pianiste	Artem Pervushin
Sarah	Marine Delacretaz
Alexandre	Serge Clopt
Jeanne	Nathalie Gantelet
Jacqueline	Berta Adell Palau
Mary	Florence Hammer
Robert	Chaquib Ibnou Zekri
Romain	Michel Kuhne
Willis	Lance Newhart
Mise en scène	Jacques Sallin
Costumes	Théâtre de Carouge
Assistante & Administration	Carmelia Chassot